

Ciné Clem / Un conte peut en cacher un autre / février 2018 - Fiche Enseignants : cette fiche fournit les éléments (histoire, lieux, thèmes...) permettant de juger de l'intérêt d'assister à une séance. Le paragraphe ressources renvoie par liens à des documents plus complets (fiche pédagogique, critiques, photos...) ouvrant des pistes pour l'exploitation du film.

UN CONTE PEUT EN CACHER UN AUTRE

Film de Jakob Schuh et Jan Lachauer – Grande Bretagne 2016 - 1h 01 min
Sorti en France en octobre 2017 – Tous publics à partir de 6 ans

Synopsis

Comment réinventer les contes de fées avec humour et intelligence ?... Imaginons que Le Petit Chaperon Rouge et Blanche-Neige soient de vieilles copines... Elles feraient alliance pour se débarrasser de prédateurs affamés ou d'une belle-mère meurtrière. Et que ferait Jacques (celui du haricot magique) s'il avait Cendrillon pour charmante voisine ? Un loup aux allures de dandy nous raconte...

Après *Charlie et la Chocolaterie*, une nouvelle adaptation d'un livre de Roald Dahl par les producteurs du *Gruffalo* et *Monsieur Bout-de-Bois* !

Des contes traditionnels revisités avec humour, poésie et férocité

Adaptation cinématographique du livre de Roald Dahl (auteur de *Charlie et la chocolaterie*, *James et la grosse pêche* ou encore *Le Bon Gros Géant*), ce superbe petit film d'animation britannique revisite brillamment quelques contes traditionnels ayant bercé notre enfance. Petits et grands spectateurs retrouvent ici l'humour noir et cruel du célèbre écrivain pour enfants. «Vous croyez connaître ces histoires, vous vous trompez. Les vraies sont bien plus noires !...»



C'est un loup habillé comme Humphrey Bogart qui va raconter toute la vérité sur ces histoires qu'on croit connaître à Mademoiselle Hunt, une placide baby-sitter qui buvait tranquillement son thé dans un café tranquille. Il commence par dire qu'il ne peut pas blairer le Petit chaperon rouge, insupportable pimbêche selon lui, et par affirmer que Blanche-Neige était blonde ! ...Et le loup bavard enchaîne en révélant que les deux héroïnes se connaissaient depuis l'enfance et étaient devenues des super copines... Et c'est parti pour un dépoussiérage radical et réjouissant des plus intouchables de nos contes de fées.

Les personnages

Les personnages aux grosses têtes et aux corps très fins, les animaux aux traits tantôt ronds, tantôt carrés, voire rectangulaires (Regardez bien la silhouette du grand méchant loup !) s'inspirent directement des dessins de Quentin Blake, illustrateur attiré des œuvres de Roald Dahl. Certains personnages ont dû être créés deux fois car ils existent dans les deux mondes du film : le monde de la narration et le monde des contes de fées. Le premier monde est très réaliste (les réalisateurs voulaient que la fourrure du loup ait un aspect en « touffes » et que les manteaux de fourrure aient un aspect « ébouriffé ») tandis que le monde des contes de fées est beaucoup plus stylisé, avec une approche du traitement des cheveux et de la fourrure qui évoque le travail d'un sculpteur.



Le Loup. Tout droit sorti d'un film noir des années 50, il apparaît vêtu d'un trench-coat et coiffé d'un feutre. Prédateur habitué à vivre dans la forêt, il sait toutefois se montrer très courtois mais attention, c'est un manipulateur...



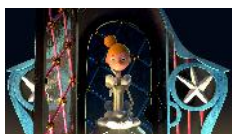
Chaperon Rouge. Adorable petite vendeuse de fleurs, elle se transforme en héroïne solitaire animée par une colère froide lorsque sa grand-mère est dévorée par un loup. Archétype du bandit redresseur de torts, vêtue de son manteau en poils de loup, elle exerce un temps le métier de tueuse à gages, répondant au nom de « Mademoiselle Rouge ».



Blanche-Neige. Princesse douce, gentille et... blonde, contrairement à l'image véhiculée habituellement. Son amitié avec Chaperon Rouge l'aidera à surmonter le décès prématuré de sa mère. Fuyant le royaume pour échapper à sa terrible belle-mère jalouse de sa beauté, elle devient cuisinière et bonne à tout faire pour sept gentils nains amateurs de courses hippiques. Grâce au miroir magique qu'elle vole au château, la petite troupe va enfin miser sur le bon cheval !



Jack. Jack est un garçon pauvre et pas toujours très propre que sa mère, véritable harpie, ne cesse de réprimander. Épris de sa voisine la belle Cendrillon, ce cœur simple est un doux rêveur qui ne semble pas très futé : il a vendu sa vache à la fée en échange d'un minable haricot ! Mais à force d'obstination, l'amour et la réussite l'attendent au bout du chemin.



Cendrillon. Enfermée à la cave par ses deux horribles sœurs, elle ne rêve que d'une chose : se rendre au bal pour rencontrer le prince qu'elle espère épouser. Grâce à la bonne fée, son vœu est exaucé et elle se retrouve à danser un mambo endiablé avec le prince, totalement sous son charme. Mais Cendrillon, intelligente et sensible, va refuser de se marier car sa majesté s'avère être despote plutôt que gentilhomme.



Monsieur Cochonnet. Directeur d'une banque, il est l'un des "trois petits cochons". Confortablement assis derrière son guichet vitré, il ne lève les yeux de ses tabloïds que pour encaisser l'argent de ses clients. Plein de mépris, il renvoie Chaperon Rouge quand elle vient récupérer ses économies. Il l'a en réalité ruinée en utilisant son argent pour un projet immobilier. Cette attitude lui coûtera la peau des fesses... au sens propre.

Le livre de Roald Dahl et Quentin Blake

Avant d'être un film, *Un conte peut en cacher un autre* est un livre de Roald Dahl dans lequel l'auteur revisite, de manière humoristique et subversive, six contes traditionnels : Cendrillon, Jacques et le Haricot magique, Blanche-Neige et les sept nains, Le Petit Chaperon Rouge, Les Trois Petits Cochons et Boucle d'Or (le seul conte qui n'apparaît pas dans le film).

Roald Dahl, né en 1916 au Pays de Galles, est un auteur prolifique qui, avant de devenir écrivain, a eu de nombreuses activités. Il été pilote de chasse pendant la Seconde Guerre mondiale, a travaillé pour un service de renseignements et a mis au point une invention médicale. Créée après sa disparition en 1990, sa fondation poursuit un travail fantastique auprès des enfants malades en leur apportant à travers tout le Royaume-Uni une aide matérielle et humaine.

Quentin Blake, né en 1932, dessine depuis l'âge de cinq ans. Il publie, à 16 ans, ses premiers dessins dans un journal humoristique et satirique britannique et en 1960 son premier livre pour enfants *A Drink of water*. Enseignant au Royal College of Art et directeur du département illustration, il a illustré près de 300 ouvrages, avec un style reconnaissable au premier coup d'œil. Ses dessins sont caractérisés par des traits hachés à l'encre, rehaussés de grandes touches à l'aquarelle. Sa carrière est jalonnée de nombreuses récompenses dont le Children's laureate et le Prix Hans Christian Andersen du meilleur illustrateur (la plus haute distinction internationale accordée aux créateurs de livres pour enfants).



La naissance du projet

Quand le producteur Martin Pope a proposé de faire une adaptation du livre, le projet a soulevé enthousiasme et questionnements. Comment adapter une telle œuvre ? Les histoires étaient de longueur différente, n'avaient pas toujours la même tonalité et n'étaient pas particulièrement dramatiques en elles-mêmes... *"Tout est parti de la couverture de l'album. Il y a cette merveilleuse illustration de Quentin Blake où l'on voit un loup en train de lire une histoire à deux petits enfants. Il tient dans ses mains un exemplaire de Revolting Rhymes et, au second plan, accrochées au mur, il y a des illustrations de chacune des histoires..."*, raconte-t-il. Le réalisateur Jakob Schuh poursuit : *"Tous les personnages du livre de Roald Dahl ont un développement qui leur est propre, très clair, tous sauf le Petit Chaperon Rouge, dont on ne sait pas pourquoi elle est si dure, pourquoi elle en vient à tirer sur des cochons et des loups. Nous devons trouver une raison à cela. Et puis d'un autre côté, vous aviez un narrateur dont on avait décidé que ce serait le loup parce qu'il figure sur la couverture. Nous nous sommes donc demandé quel pouvait être le lien entre ces deux personnages."* C'est ainsi qu'est née l'idée d'une histoire de revanche et de pardon entre le loup et le Petit Chaperon Rouge, et l'idée que le loup était là pour se venger ou, tout au moins, pour rétablir une vérité...

"Adapté d'une relecture caustique des contes traditionnels par Roald Dahl, ce téléfilm britannique brille par son scénario malicieux et efficace..." Stéphane Dreyfus pour La Croix



Les décors

Chaque décor est comme un décor de théâtre. Les réalisateurs ont eu cette idée en visitant un musée où des magnifiques marionnettes sculptées étaient placées dans des décors en maquette. Conçus comme s'il s'agissait de boîtes en carton fermées sur trois côtés, l'action serait filmée par le côté laissé ouvert. Plusieurs scènes du film se passant dans des villages, et plus particulièrement sur des places, les réalisateurs ont trouvé leur inspiration dans de vieilles photographies ainsi que dans la série d'animation Puppetoons (une série des années 40 avec des marionnettes, créée par George Pal).

"C'est tendre, ludique et bourré de trouvailles visuelles. A montrer d'urgence aux plus jeunes."
Laurent Djian pour Studio Ciné Live

La bande-son

Pour respecter l'esprit du livre de Roald Dahl, les dialogues et la narration sont en vers. En voici un exemple tiré d'un dialogue de Cendrillon dans le film *"Au château, ça danse sur les pelouses, mes sœurs y sont et moi je suis jalouse !"*

La musique a été composée par Ben Locket, compositeur australien vivant à Londres. Dans *Un conte peut en cacher un autre*, chaque personnage a son « truc » musical. Pour Cendrillon et Jack, par exemple, c'est un motif joué au piano que l'on entend dès la première scène où Jack apparaît en train de regarder Cendrillon par un trou dans la palissade. « J'ai voulu mettre en valeur la connexion amoureuse entre ces deux personnages en revenant à ce motif musical chaque fois que la relation entre les deux personnages se développait » explique Ben Locket. La scène du bal était un gros défi pour le compositeur car « il ne s'agissait pas simplement de créer un morceau pour que Cendrillon et le prince puissent danser mais il fallait aussi que la séquence se termine en flirt... » commente-t-il. Pour cette scène, il a fait appel aux talents de compositeur et d'arrangeur du saxophoniste Pete Grogan.

Ressources

- Le site officiel du film : <http://www.lesfilmsdupreau.com/prog.php?code=cca>, avec un dossier de presse très complet, un dossier pédagogique comportant des fiches pour l'enseignant et d'autres pour les élèves.
- Le livre : *"Un conte peut en cacher un autre"* de Roald Dahl, illustré par Quentin Blake, traduit de l'anglais par Anne Krief. Ce recueil de contes écrits en vers, paru en 1982 en Angleterre sous le titre *Revolting Rhymes*, est disponible en France chez Gallimard Jeunesse (collection Folio cadet premiers romans). Comme de nombreux ouvrages de Roald Dahl, il est une référence incontournable dans les écoles primaires.

Pistes pédagogiques

- Découverte du livre, de l'affiche du film.
- Lectures analytiques de différentes structures des contes.
- Travail d'enrichissement lexical.
- Mise en réseau des personnages de l'œuvre.

Critiques

- aVoir-aLire.com
- <http://www.allocine.fr/film/fichefilm-256964/>
- <http://www.telerama.fr/node/4886144>
- <http://www.cinemas-utopia.org/bordeaux/index.php?id=4153&mode=film>

Retrouvez la présente fiche au format pdf sur le site www.cinerecources71.net. CinéRessources71, association loi 1901, créée en 2006 et soutenue par le Conseil Départemental, a pour but de relier et de mettre en réseau les initiatives, idées, associations, institutions, créateurs, techniciens, particuliers qui œuvrent dans le domaine du cinéma en Saône et Loire.

Ciné Clem / Un conte peut en cacher un autre / février 2018